

Lucier, Pierre

La réussite des élèves à risque : un solide pari d'éducation

Notes d'allocution de monsieur Pierre Lucier, sous-ministre de l'Éducation, lors du Colloque sur la réussite des élèves qui éprouvent des difficultés dans leur parcours scolaire, à Québec, le 10 novembre 2003

Chers collègues,
Mesdames, Messieurs

Vous êtes venus nombreux, et de toutes les régions du Québec, pour partager et conforter vos convictions et vos expériences concernant la réussite des élèves qui éprouvent des difficultés dans leur parcours scolaire. Cette mobilisation en dit elle-même très long sur la qualité et la profondeur de vos intérêts et de vos engagements. Je vous salue tous très cordialement, certains que j'ai plaisir à retrouver, d'autres à découvrir. Je me réjouis de nos volontés de convergence autour de nos objectifs communs – au premier chef, autour de la réussite de tous nos élèves.

J'ai pris connaissance du programme de travail de ce colloque, des sujets et des tâches des dizaines d'ateliers que vous tiendrez au cours de ces deux jours. J'ai été impressionné par la diversité et la créativité qui caractérisent les expériences que vous allez partager. Cela traduit la multiplicité et la diversité des facteurs qui sous-tendent à la fois les risques que vous voulez prévenir ou compenser, de même que la multiplicité et la diversité des actions destinées à favoriser l'émergence des conditions de la réussite. La complexité des actions nécessaires suit forcément la complexité des facteurs de risque aussi bien que celle des facteurs de réussite.

Comme éducateur et comme chargé de définir et de proposer des politiques en éducation, j'observe avec satisfaction qu'on semble vouloir s'éloigner de plus en plus de cette propension déjà observée à catégoriser les difficultés d'apprentissage et les risques de nos enfants et de nos adolescents. Certains handicaps spécifiques ont sans doute des caractères et des noms qui relèvent du sens commun – des problèmes de vision ou d'audition, par exemple. Mais les difficultés et les risques dans l'apprentissage forment un éventail fait de nuances et de combinatoires inédites qui défient nos tentatives de catégorisation, lesquelles deviennent alors des tentations de facilité.

Déjà comme anciens enfants et anciens adolescents, si je peux dire, maintenant comme parents, comme éducateurs, nous savons tous que la croissance et l'apprentissage sont des cheminements qui ne sont jamais assurés ou alignés une fois pour toutes. Même ceux de nos jeunes – et ils sont nombreux – qui semblent filer de réussite en réussite peuvent toujours basculer, pour des motifs ou en raison de circonstances qui sont rarement uniques ou évidentes. C'est qu'il y a, dans la réussite comme dans le risque, quelque chose d'atmosphérique, lié à un ensemble complexe de facteurs – des personnes, des événements, des présences, des absences, des traumatismes, des émotions, des élans, des brisures, des conditions de vie, des environnements, etc. Rien n'y est jamais acquis, mais rien n'y est jamais perdu non plus.

Je ne dois pas me tromper en pensant que vous êtes ici parce que vous êtes convaincus que rien n'est effectivement jamais perdu et que la réussite est possible. En pensant aussi que

vous êtes convaincus de la nécessité d'agir en complémentarité – l'école, les enseignants, les professionnels des services complémentaires, les directions, la famille, la communauté. Bien au-delà de tous les organigrammes de l'intervention, en effet, vous le savez, c'est la vigueur de la volonté commune qui compte, c'est le refus farouche de baisser les bras et de jeter la serviette, c'est la ténacité de faire de chaque pas franchi le point de départ d'un autre pas en avant, c'est l'intelligence et la finesse de percevoir les signes – ceux de détresse comme ceux de la volonté de progrès. Bien au-delà aussi de toutes les recettes ou de toutes les techniques, l'intervention éducative auprès de nos jeunes à risque ou en difficultés d'apprentissage nous interpelle finalement dans nos qualités humaines, dans notre sensibilité, dans nos valeurs, toutes choses que perçoivent immanquablement les enfants et les adolescents et qui nous renvoient ultimement jusqu'à nos profils proprement éthiques.

Je vous dis d'emblée que je partage sans réserve votre passion et votre détermination. Soyons ensemble intraitables sur un point : qu'aucun élève ne soit laissé pour compte. Soyons tout aussi intraitables sur cet autre point : qu'aucun élève ne soit prématurément réputé avoir dit son dernier mot. Notre sémantique du « risque » serait décidément bien triste si elle ne s'accompagnait pas d'une solide passion pour les bons « paris ». Vous, vous avez clairement décidé de parier sur nos jeunes à risque. Alors, permettez-moi d'être de ceux qui sont prêts à doubler la mise!

Je vous redis mon appui et ma solidarité. Je vous souhaite un excellent colloque et un bon séjour à Québec.

§ § §